

paraît avoir été presque nominale, car on ne les voit intervenir dans aucune des chartes données sous le règne de Burchard I<sup>er</sup>. Ce n'est que sous ses successeurs que les comtes de Lyon ou du Forez reparaissent dans les documents comme exerçant les fonctions de cette dignité. » Voilà qui contredit votre première assertion, car il semble en résulter que les comtes ne paraissent exercer l'autorité que lorsque les archevêques ont acquis la puissance temporelle sur Lyon...

Je regrette beaucoup, Monsieur, que l'absence de documents vous ait conduit à cette conclusion erronée. Les monuments que j'ai recueillis prouvent, au contraire, que les comtes de Lyon (je ne dis pas de Forez, car les comtes ne prirent ce nom que lorsqu'ils eurent été évincés du chef-lieu de leur fief par les archevêques) étaient tout-puissants dans la première période féodale. Je pourrais vous citer ici à l'appui de mon opinion plusieurs chartes de Savigny et de Cluny; mais j'ai des preuves plus authentiques encore, ce sont les monnaies trouvées, il y a quelques années, par M. Thibault, et qui toutes portent le nom du comte (*Vuillelmus*), accompagné, sur quelques-unes, de sa qualité (*comes*), et, sur d'autres, du monogramme du roi de Bourgogne (*Conrad*), frère de l'archevêque. Vous voyez qu'il est impossible de produire un témoignage plus concluant de l'autorité incontestable et incontestée des comtes au milieu du X<sup>e</sup> siècle, car vous savez aussi bien que moi que Conrad ne commença à régner réellement que vers 942.

Pour que rien ne gêne votre système, vous allez jusqu'à contester aujourd'hui les indices chronologiques d'un acte que vous aviez vous-même invoqué précédemment : c'est le procès-verbal d'un plaid tenu à Riotiers par le comte Gérard, et dans lequel une dame Ailmodis fait quelque donation à Cluny. Cet acte, que j'ai publié il a plusieurs années déjà dans la *Revue de la Noblesse* (1), d'après les copies authentiques de la Bibliothèque na-

(1) Année 1845. Voyez ma *Notice sur les seigneurs de Beaujeu*, premier jet d'une histoire du Beaujolais, dont je m'occupe activement, ainsi que de celles du Lyonnais et du Forez.